

SUR LE VENUS CORRUGATA LAMARCK (MOLL. LAMELLIBR.)

PAR ED. LAMY.

Le nom *Venus corrugata* a été attribué à trois espèces différentes : 1^o en 1784 par Chemnitz (*Conch. Cab.*, VII, p. 25, pl. 39, fig. 410-411) à un *Circe*, qui peut conserver cette appellation, légitimée par Schröter (1788, *Namen Register*, p. 112), bien que Lamarck l'ait échangée en *Venus rugifera* ; 2^o en 1791 par Gmelin à un *Tapes*, qui est le *Venus obsoleta* Chemnitz = *V. senegalensis* Gmel. ; 3^o en 1818 par Lamarck à un *Katelsia*, auquel il faut donner une nouvelle dénomination.

Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 604) a réuni, sous le nom de *Venus corrugata*, deux formes : l'une originaire des mers de la Nouvelle-Hollande, l'autre qu'il n'avait point vue et qui est celle ainsi appelée par Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, ed. XIII, p. 3280), lequel l'indiquait comme provenant de la Méditerranée.

Cette deuxième espèce, qui intérieurement est blanche avec région postérieure violette, est le *Venus obsoleta* Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 50, pl. 42, fig. 444) = *corrugata* Gmel., dont la coquille est ornée de rides concentriques ondulées dans la région médiane : c'est une forme Ouest-Africaine qui est le *Chama lunot* Adanson (1757, *Hist. nat. Sénégal, Coquill.*, p. 227, pl. 17, fig. 11) = *Venus senegalensis* Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, ed. XIII, p. 3282) et qui se montre tellement voisine du *Tapes pullastra* Mtg. qu'elle peut lui être rattachée à titre de variété (1910, Dautzenberg, *Faune malac. Afriq. occid.*, Actes Soc. Linn. Bordeaux, LXIV, p. 136) ¹.

Quant à la forme Australienne, *Venus corrugata* Lamarck [non Gmelin], dont le type (mesurant 60 × 45 mm.) existe au Muséum national de Paris, elle est intérieurement jaune avec régions antérieure et postérieure maculées de violet, la lunule est violacée et les valves sont ornées de rides transversales décussées par de petites stries longitudinales.

C'est évidemment cette forme que Sowerby (1855, *Thes. Conch.*, II, p. 736, pl. CLXII, fig. 222-223) a figurée à tort sous le nom de *Venus strigosa* Lamarck, car il lui attribue des côtes crénelées par

1. Les collections du Muséum de Paris renferment un grand échantillon de Port-Etienne (Mission A. Gruvel, 1908-09) qui correspond très exactement à la figure de Chemnitz.

de fines stries radiales ; mais il reconnaît lui-même que Lamarck n'a pas mentionné ce caractère pour son *strigosa* (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 615) : or, en réalité, celui-ci, ainsi que le montrent les types conservés au Muséum de Paris, est une forme dont les côtes ne sont nullement crénelées et qui est, comme le dit Deshayes (1835, *Anim. s. vert.*, 2^e éd., VI, p. 368), voisine des *V. conularis* Lk. et *aphrodina* Lk. ¹.

La même confusion a été faite par G.-B. Pritchard et J.-H. Gatliff (1903, *Proc. R. Soc. Victoria*, XVI, p. 94, pl. XV). Ils indiquent la présence de deux espèces sur les rivages de Port-Phillip (Victoria) : l'une, la plus abondante, qu'ils nomment *Chione strigosa* Lk. (et qu'ils représentent fig. 4, 5, 6), a une forme ovale allongée, et des rides concentriques anastomosées, croisées distinctement par des stries rayonnantes continues ; l'autre, moins fréquente, qu'ils appellent *C. scalarina* Lk. (fig. 7, 8), est plus atténuée en arrière, avec des rides concentriques régulières, qui, sur les régions antérieure et postérieure, se développent en lamelles et qui sont dépourvues de stries radiales.

D'après ces descriptions il ne paraît pas douteux que c'est cette deuxième espèce qui correspond aux types du véritable *V. strigosa* Lk., tandis que la première a tous les caractères du type du *V. corrugata* Lk.

On a donc la synonymie : *Venus corrugata* Lamarck [*non* Chemnitz, *nec* Gmelin] = *V. strigosa* Sowerby [*non* Lamarck] et, pour cette espèce Australienne ², rangée par Jukes-Browne (1914, *Synops. « Veneridæ »*, *Proc. Malac. Soc. London*, XI, p. 88 dans le sous-genre *Katelysia* du genre *Marcia* H. et A. Adams, je propose le nom de **Marcia (Katelysia) rhytiphora** nov. nom.

1. Une forme également voisine est le *V. scalarina*, dont le type est au Musée de Genève (1841, Delessert, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 10, fig. 12) : Lamarck l'indiquait lui-même comme ayant des rapports avec le *V. aphrodina* et Rceve lui identifie le *V. conularis*.

2. M. M. Denis m'a obligeamment communiqué trois individus de ce *V. strigosa* Sow. (*non* Lk.) [= *corrugata* Lk.] qui proviennent de Victoria.